

SARRE-UNION Initiative pays de Saverne

Territoire à chaleur ajoutée

« Et si les valeurs humaines étaient notre meilleur atout pour un territoire attractif et durable ? » Les créateurs d'entreprise étaient invités par Initiative pays de Saverne samedi, dans les locaux de Jus de Fruits d'Alsace, pour assister à un débat sur la question.

Francis Serfass, directeur général des Jus de Fruits d'Alsace, et Francis Klein, président d'Initiative pays de Saverne, ont introduit le débat après la traditionnelle visite des locaux, en racontant les débuts de leur collaboration. « Francis est venu demander de l'argent, je m'en doutais, mais il a ajouté le mot magique : entreprendre, car notre territoire a énormément d'avantages », s'est souvenu Francis Serfass.

« Question d'interprétation »

Créé en 1998, Initiative pays de Saverne est un outil associatif destiné à aider les créateurs et repreneurs de petites entreprises. Depuis 15 ans, 159 entreprises ont été financées, 375 emplois créés ou maintenus, 1 052 030 euros de prêts sont engagés... Initiative est, pour les intervenants du jour, une représentation efficace des valeurs et de la solidarité du secteur, cette « force invisible », comme l'a qualifié Francis Klein.



Emmanuel Vasseneix, Jean-Paul Burgun, Patrick Hetzel, Vincent Froehlicher étaient les intervenants du débat animé par Antoine Latham. PHOTO DNA - MARIE GERHARDY

être une entreprise représentative des liens affectifs entre collaborateurs, essentielle au développement des projets. Un petit film a retracé l'histoire de la société au public, rappelant comment, en 2008, quatre cadres sont entrés dans le capital à hauteur de 10 %, soutenus financièrement par la Laiterie Saint-Denis-de-l'Hôtel, tenue par trois membres de la famille Vasseneix. Le débat a commencé, animé par Antoine Latham, journalis-

te économique aux Dernières Nouvelles d'Alsace. Le premier intervenant, Emmanuel Vasseneix, PDG de la Laiterie et de JFA, a insisté sur le rôle de facilitateurs pour les entreprises que doivent jouer les élus et les administrations sur un territoire. Jean-Paul Burgun, fondateur des montres Pierre Lannier, avait à ce sujet un souvenir à raconter : « Un jour, la profession m'a interpellé sur un problème de loi au sein de mon entreprise. Émile Blessig, dépu-

té à l'époque, a immédiatement pris les choses en main et m'a débloqué la situation. » Le député Patrick Hetzel est alors entré dans le débat : « Les circuits courts de décisions doivent être favorisés pour simplifier les démarches. Quant aux lois, tout est souvent une question d'interprétation. On a tendance en France à penser que tout ce qui n'est pas explicitement permis est interdit, alors que cela devrait être le contraire. Tout ce qui n'est pas interdit

est permis. C'est ainsi qu'on rend les lois moins contraignantes pour les entreprises. » Cette remarque a permis à Antoine Latham de relancer le débat autour de la nécessité de bien s'entourer : « Cela prend du temps pour se constituer un réseau de contacts fourni. Or, nous vivons dans un monde qui va très vite... » Emmanuel Vasseneix a confirmé qu'il faut fédérer des collaborateurs autour de nous, c'est la meilleure façon d'avancer. Et nous avons encore une marge de progrès, nous avons des points faibles. »

Parrainages

L'inquiétude au sujet des entreprises qui délocalisent a été également évoquée. Jean-Paul Burgun, dont le rêve en créant les montres Pierre Lannier était de donner du travail à tous les gens de son village, a pourtant délocalisé 60 à 70 % de sa production à Madagascar. Pour Vincent Froehlicher, directeur général de l'Adira (agence de développement économique du Bas-Rhin), dernier intervenant, « il y a un delta entre la réalité des projets et leur logique d'implantation. Cela prouve que les facteurs locaux, le capital d'accueil d'un secteur par exemple, pèsent dans la ba-

lance. » Lors des échanges avec le public, le sous-préfet Bernard Breyton a souligné : « Il y a un vrai travail en réseau en Alsace, c'est une des premières choses qui m'a marqué quand je suis arrivé. » Le conseiller général Jean Mathia a désiré que les démarches soient également simplifiées pour les projets des intercommunalités, en rappelant les difficultés rencontrées dans les dossiers des éoliennes ou de la liaison A4-Lorentzen. Quelques pistes ont encore été évoquées : le parrainage des petites entreprises par les grandes, les problèmes de successions en France, les atouts des « territoires numériques », autrement dit les réseaux sociaux... Certains maires sont même repartis avec l'idée de se créer un compte Facebook ! Patrick Hetzel était chargé de réaliser la synthèse du débat. Il a particulièrement insisté sur l'importance des entreprises dites « familiales », une des clés du succès selon lui. « Lorsque les salariés sont attachés à leur entreprise, qu'ils ont confiance en leur manager, ils ont envie de s'investir. » Le public a en tout cas été conforté dans son sentiment de vivre sur un « territoire à chaleur ajoutée ». ■

MARIE GERHARDY